

ENQUÊTE

PREMIERS RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE 1986 : LES HOMOSEXUELS FACE AU SIDA

Michael Pollak (C.N.R.S.), avec Marie-Ange Schiltz (C.N.R.S.)
et Bruno Lejeune, *Gai Pied Hebdo*

Depuis 1985, une enquête annuelle est menée pendant les mois de juillet-août auprès d'homosexuels français. Il s'agit d'un questionnaire diffusé dans l'hebdomadaire *Gai Pied Hebdo*. Ce questionnaire comporte un certain nombre de questions répétées chaque année (pratiques sexuelles, nombre de partenaires, antécédents en M.S.T., suivi médical, relations de confiance avec des médecins), et d'autres questions qui varient d'une année à l'autre en fonction de préoccupations nouvelles. La première enquête menée en 1985 avait plus particulièrement porté sur l'information et les opinions sur le SIDA, celle de 1986 sur les précautions sexuelles et l'acceptation du test de dépistage des anticorps anti-H.I.V.

La très grande stabilité (du point de vue de la distribution géographique, de l'âge, des professions, et du niveau d'études) des échantillons qui s'étaient spontanément établis en 1985 et en 1986, avec une variation maximale de 2 à 3 % par catégorie, permet d'utiliser ces enquêtes comme un instrument de mesure des changements qu'adoptent les homosexuels face au SIDA.

La présentation de ces résultats préliminaires porte sur les 800 premiers questionnaires saisis de l'enquête 1986. À partir de 200 questionnaires saisis, la variation des résultats par modalité de réponse était inférieure à 1,5 %. On peut donc s'attendre à des écarts infimes entre les résultats après saisie de tous les questionnaires et les chiffres préliminaires présentés ici.

En 1985, 999 personnes avaient répondu à l'enquête et 2 650 en 1986.

Précautions sexuelles (tabl. 1 et 2)

Déjà, en 1985, presque la moitié des répondants indiquaient avoir changé d'habitudes et avoir pris des précautions sexuelles. Mais ils étaient peu nombreux à pouvoir spécifier ces changements, à l'exception de la diminution du nombre des partenaires et d'une moindre fréquentation de saunas et de backrooms (littéralement : arrière-salles. Ce terme désigne des lieux de rencontres sexuelles multiples et anonymes). En revanche, le catalogue des précautions préconisées par le « safer sex » (sexe à moindre risque), et plus particulièrement le préservatif, n'était pas encore entré dans les mœurs des homosexuels.

Une année plus tard, le nombre de ceux qui disent avoir abandonné la pénétration a presque doublé, et le nombre de ceux qui utilisent des préservatifs est passé de 6 % à plus de 30 %. 19 % des répondants achètent régulièrement des préservatifs. L'interprétation de ces chiffres doit tenir compte des pratiques sexuelles, et plus particulièrement du tiers des homosexuels dans notre échantillon qui ne pratiquent jamais la pénétration. D'un autre côté, il faut souli-

gner que peu nombreux sont ceux qui utilisent régulièrement les préservatifs (13 %, contre 22 % qui les utilisent de temps à autre ou rarement. Le préservatif se heurte encore à une opposition parce qu'il « n'est pas naturel » (17 %). En revanche, peu nombreux sont ceux qui doutent de son efficacité (seulement 3 %).

Il paraît donc que l'adaptation des conduites sexuelles au risque de contamination se fait de manière progressive et pas forcément cohérente, tout comme d'autres processus d'apprentissage et de changements de conduites culturellement conditionnées.

Acceptation du test (tabl. 3)

Le taux élevé de nos répondants ayant déjà subi en été 1986 un test de recherche des anticorps, un tiers, pourrait étonner au vu de la réticence qu'expriment beaucoup de médecins eu égard aux conséquences psychologiques que peut provoquer la découverte d'une séropositivité. Néanmoins, il semble que le sentiment individuel d'incertitude que crée le savoir d'une forte séroprévalence dans la population homosexuelle des grandes villes pousse au test, la seule technique apte à réduire cette incertitude. Ce sentiment devenant insupportable, il semble provoquer une volonté de savoir, y compris au risque d'avoir à confronter un résultat défavorable. Un tiers de ceux qui ont subi le test se sont effectivement révélés être séropositifs. Ils se font presque tous suivre par leur médecin généraliste ou un centre hospitalier.

Ces données globales demandent à être analysées plus en détail. Ces analyses feront l'objet de publications ultérieures plus complètes. Sans vouloir, dès maintenant, avancer des conclusions définitives, on peut affirmer, à la lumière des analyses factorielles de l'enquête 1985, que les précautions sexuelles et l'acceptation du test, observables dans la même sous-population, suivent la même logique et ont les mêmes conditions : se sentir concerné par la maladie (connaissance d'amis atteints ou séropositifs), se faire suivre régulièrement pour les M.S.T. et entretenir un rapport de confiance avec un médecin, se sentir plus généralement accepté en tant qu'homosexuel.

Bibliographie

Pour la méthodologie et les caractéristiques de l'échantillon, voir la présentation des résultats de l'enquête 1985 : M. Pollak, M.-A. Schiltz, L. Laurindo, « Les homosexuels face à l'épidémie du SIDA », *Revue d'Épidémiologie et de Santé publique*, 1986, 34, p. 143-153.

Enquête 1985 réalisée par le Groupe de sociologie politique et morale (E.H.E.S.S.-C.N.R.S.) pour la Mission Recherche-Expérimentation (M.I.R.E.) du ministère des Affaires sociales et de la Solidarité nationale. Enquête 1986 réalisée par l'Association du développement de recherches et études sociologiques, statistiques et économiques (A.D.R.E.S.S.E) pour la direction générale de la Santé; le traitement informatique par le Centre interrégional de calcul électronique (C.I.R.C.E.-C.N.R.S.). Ces enquêtes ont pu être effectuées grâce au journal *Gai Pied Hebdo*.

Tableau 1

Depuis que vous savez que le SIDA existe, avez-vous changé d'habitudes sexuelles et pris des précautions ?

	1985	1986
	%	%
Non	59	41
Oui	41	59
Total	100	100

Tableau 2

Précautions prises (réponses multiples, les pourcentages se réfèrent à la population dans son ensemble)

	1985	1986
	%	%
Réduction du nombre des partenaires	29	29
Éviter les saunas et back-rooms	21	25
Abandon de la pénétration ..	6	11
Préservatifs	6	35
1986 seulement :		
Régulièrement		13
De temps à autre		11
Rarement		11

Tableau 3

Avez-vous déjà passé le test ? (question posée en 1986 seulement)

	(En %)
Non	67
Oui :	
Résultat séronégatif	22
Résultat séropositif sans signes cliniques	5
Résultat séropositif avec signes cliniques	33
Diagnostiqués ARC ou SIDA ..	7
Sans précision du résultat ...	3
Total	100